
M É M O I R E S

DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE

BRETAGNE

TOME XCVII • 2019

PORNIC ET LE PAYS DE RETZ LES TRANSFORMATIONS PAYSAGÈRES DU LITTORAL



ACTES DU CONGRÈS DE PORNIC 6-7-8 SEPTEMBRE 2018
COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES
CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES

Un exemple d'archéologie en contexte insulaire ou l'archéologue face à la mer : l'île Dumet (Piriac-sur-Mer, Loire-Atlantique)

En France aujourd'hui, l'archéologie est largement dominée par les recherches préventives menées en amont des projets d'aménagement. La nécessaire protection du littoral et les lois qui la mettent en œuvre le protègent, dans une certaine mesure, de ces derniers. Pour autant, le littoral est riche en vestiges archéologiques qui se trouvent aujourd'hui menacés sous l'effet des changements climatiques et de la pression anthropique.

La Bretagne : une tradition régionale de recherche en bord de mer

Très tôt après la naissance de l'archéologie moderne au XIX^e siècle, des archéologues d'alors se sont intéressés au littoral. Dans ce domaine, la Bretagne joue un rôle pionnier. En effet, à partir du milieu du XIX^e siècle, les sociétés savantes bretonnes investissent le littoral et multiplient les études, notamment sur les mégalithes qui le jalonnent¹. Les érudits locaux perçoivent également très tôt l'existence de vestiges propres à la façade maritime, identifiés depuis comme les vestiges de la production du sel. Ainsi les premières fouilles d'ateliers de bouilleurs de sel ont lieu dans les années 1880 et 1890 : Ernest Rialan à l'Île-aux-Moines (Morbihan) en 1885, Paul du Châtellier à Gouesnac'h (Finistère) en 1886 et Henri Quilgars à Piriac (Loire-Inférieure) en 1890. Ce dernier écrit en 1902 :

« Nous trouvâmes une multitude de petits carrés formés par des briques posées sur tranche, donnant l'aspect de minuscules œillets de marais salants. [...] Dans chaque cellule était un auget, brisé le plus souvent. [...] Il y a une relation directe entre la présence des vases et celle de la mer. [...] Certains ont cru reconnaître dans ces petits vases des sortes de parcs pour l'élevage de poissons. [...] D'autres, plus nombreux, y ont vu des salines primitives². »

1. BILLARD, Cyrille, DAIRE, Marie-Yvane et MARTIN, Chloé (dir.), « Un premier inventaire des sites préhistoriques submergés au large des côtes françaises », *Bulletin de l'Association Manche Atlantique pour la recherche archéologique dans les îles (AMARAI)*, n° 29, 2016, p. 5-49.

2. QUILGARS, Henri, « La question des « augets de terre » découverts sur les côtes de la Bretagne armoricaine », *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 1902, p. 191-202.

C'étaient là les premiers résultats d'un travail de recherche qui perdure aujourd'hui, après un renouveau des études dans lequel la Bretagne s'illustra de nouveau³.

Outre l'étude des occupations littorales, les archéologues bretons ont très précocement soulevé la question de la variation des niveaux marins, du fait notamment de la présence de mégalithes immergés⁴. Ainsi, dès 1912, Alfred Devoir, membre de la Société archéologique du Finistère, publie ses résultats⁵. Cette question devint ensuite l'un des thèmes de la recherche archéologique régionale⁶ et continue encore aujourd'hui à être explorée⁷.

L'archéologie insulaire est également très tôt développée en Bretagne. Elle donne lieu notamment aux exceptionnelles découvertes de sépultures mésoolithiques de Téviac et Hædic par les époux Péquart dans les années 1920 et 1930⁸.

Ces vingt dernières années ont remis la problématique littorale et insulaire au cœur des recherches régionales, sous l'impulsion notable des chercheurs du CNRS de l'UMR 6566 de Rennes⁹. Si l'ensemble de la péninsule est concerné, les îles morbihannaises,

-
3. COPPENS, Yves, « Notice sur les fours à augets de la côte méridionale bretonne et plus spécialement du Morbihan », *Annales de Bretagne*, t. 60/2, 1953, p. 336-353 ; GOULETQUER, Pierre, *Les briquetages armoricains. Technologie protohistorique du sel en Armorique*, Rennes, Travaux du Laboratoire d'anthropologie, 1970, 186 p. ; TESSIER, Michel, *Les occupations humaines successives de la zone côtière du pays de Retz, des temps préhistoriques à l'époque mérovingienne*, dactyl, thèse d'État, Université de Tours, 1980, 375 p. ; DAIRE, Marie-Yvane, *Le sel des Gaulois*, Paris, Errance, 2003, 152 p.
 4. BILLARD, Cyrille et alii, « Un premier inventaire... », art. cit., p. 7.
 5. DEVOIR, Alfred, « Témoins mégalithiques des variations des lignes de rivage armoricains », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, t. XXXIX, p. 220-239.
 6. MORZADEC-KERFOURN, Marie-Thérèse, « Variations de la ligne de rivage au cours du post-glaciaire le long de la côte nord du Finistère. Analyses polliniques de tourbes et de dépôts organiques littoraux », *Bulletin de l'Association française pour l'Étude du Quaternaire*, vol. 6, n° 4, 1969, p. 285-318 ; PRIGENT, Daniel, *Contribution à l'étude de la transgression flandrienne en Basse-Loire, Apport de l'archéologie*, Nantes, Association des études pré- et protohistoriques des Pays-de-la-Loire, 1978, 177 p.
 7. Voir entre autres : BALTZER, Agnès, CASSEN, Serge, WALTER-SIMONNET, Anne-Véronique, CLOUET, Hélène, LORIN, André et TESSIER, Bernadette, « Variations du niveau marin Holocène en Baie de Quiberon (Bretagne Sud) : marqueurs archéologiques et sédimentologiques », *Quaternaire*, vol. 26, n° 2, 2015, p. 105-115.
 8. « Marthe et Saint-Juste Péquart, archéologues des îles. De Houat à Hædic, 1923-1934 », *Melvan, la Revue des deux îles*, n° 4, 2007, 285 p.
 9. Il convient de souligner le rôle important joué par Marie-Yvane Daire, à l'origine notamment de la fondation de l'AMARAI (Association Manche Atlantique pour la Recherche Archéologique dans les Îles) et instigatrice du projet ALERT (Archéologie, Littoral et Réchauffement Terrestre). Parmi de nombreuses publications, on peut relever à titre d'exemples : DAIRE, Marie-Yvane, « Archéologie insulaire en Bretagne : un point de vue sur les sites de l'âge du Fer », dans *La Bretagne et l'Europe préhistoriques. Mémoires en hommage à Pierre-Roland Giot*, *Revue archéologique de l'Ouest*, sup. 2, 1990, p. 269-298 ; LE BIHAN, Jean-Paul (dir.), *Archéologie d'une île à la pointe de l'Europe : Ouessant*, t 1, *Le site archéologique de Mez-Notariou et le village du Premier âge du Fer*, Rennes, Centre de recherches archéologiques du Finistère/Revue Archéologique de l'Ouest, 2003, 351 p. ; DAIRE, Marie-Yvane, DUPONT, Catherine, BAUDRY, Anna, BILLARD, Cyrille, LARGE, Jean-Marc, LESPEZ, Laurent, NORMAND, Éric, SCARRE, Chris (dir.), *Ancient maritime communities and the relationship between*

et en particulier celles du Mor Braz, « la grande mer » en breton, – espace maritime et insulaire s'étirant de la presqu'île de Quiberon à celle du Croisic, en avant du Mor Bihan, « la petite mer » qui désigne le golfe du Morbihan – ont fait l'objet de nombreux travaux, souvent diachroniques, qui restituent les occupations humaines dans leur cadre paléo-environnemental¹⁰.

L'érosion : une menace pour le patrimoine archéologique

Les changements climatiques et l'évolution des usages littoraux engendrent de profondes modifications du trait de côte qui affectent le paysage mais également le patrimoine archéologique. En effet, le littoral, dont la configuration a énormément fluctué au cours du temps, a attiré les hommes à toutes les époques. Depuis lors, les vestiges de leur installation étaient pour partie (et au moins pour les périodes les plus récentes) conservés sur le littoral actuel. Cependant, l'érosion, dont on constate l'accélération ces dernières années, entraîne aujourd'hui la mise au jour de nombreux vestiges archéologiques, tant sur les espaces intertidaux (l'estran) qu'en retrait (dunes, falaises...).

people and environment along the European Atlantic coasts/Anciens peuplements littoraux et relations homme/milieu sur les côtes de l'Europe atlantique. Proceedings of the HOMER 2011 Conference/actes du colloque HOMER 2011, Vannes, 28 septembre-1^{er} octobre 2011. Oxford, British Archaeological Reports, coll. « BAR International Series, S2570 », 2013, 672 p. ; DUPONT, Catherine et MARCHAND, Grégor (dir.), *Archéologie des chasseurs-cueilleurs maritimes. De la fonction des habitats à l'organisation des espaces littoraux*, actes de la séance de la Société préhistorique française, Rennes, 10-11 avril 2014, Paris, Société préhistorique française, coll. « Séances de la Société préhistorique française », 6, 2016, 425 p. ; DUPONT, Catherine, « Connaître l'exploitation du littoral par l'Homme à partir des invertébrés marins découverts en contexte archéologique », *Les Nouvelles de l'archéologie*, n° 148, 2017, p. 28-33.

10. C'est en particulier le cas de Groix, Houat et Hoëdic, LARGE, Jean-Marc, « Une archéologie de l'île d'Hoëdic (Morbihan) : inventaire des sites pré et protohistoriques », *Bulletin de l'Association Manche Atlantique pour la recherche archéologique dans les îles*, n° 15, 2002, p. 5-46 ; DAIRE, Marie-Yvane, BAUDRY, Anna et QUESNEL, Laurent, « Le site de Port-Blanc à Hoëdic (Morbihan) : résultats préliminaires de la campagne de fouille de 2005 », *Bulletin de l'Association Manche Atlantique pour la recherche archéologique dans les îles*, n° 19, 2006, p. 69-86 ; LARGE, Jean-Marc, « Une archéologie de l'île de Houat (Morbihan) : inventaire des sites pré et protohistoriques », *ibid.*, 19, 2006, p. 5-40 ; DAIRE, Marie-Yvane, BAUDRY, Anna, LEVILLAYER, Axel et QUESNEL, Laurent, « Du sel gaulois sur l'île de Groix (Morbihan), bilan des sondages à Locmaria-Pointe des Saisies (2003-2006) », *ibid.*, 20, 2007, p. 47-65 ; AUDOUARD, Lorena, BARRACAND, Gaël, TARAUD, Teddy et MUSCH, Gérard, « Belle-Île-en-Mer du mésolithique à l'âge du Bronze : émergence d'une nouvelle dynamique de recherche », *ibid.*, 23, 2010, p. 17-36 ; AUDOUARD, Lorena et GEHRES, Benjamin (dir.), « *Somewhere Beyond The Sea* » *Les îles bretonnes (France) : perspectives archéologiques, géographiques et historiques*/« *Somewhere Beyond The Sea* » *The islands of Brittany (France) : an archaeological, geographical and historical point of view*, actes du séminaire archéologique de l'Ouest, 1^{er} avril 2014, Rennes/Acts of the Seminar on the Archaeology of Western France, 1^{er} April 2014, Rennes-Oxford, British Archaeological Reports, coll. « BAR International Series S2705 », 2015, 223 p.

L'île Dumet, un confetti du Mor Braz

Seule île maritime de Loire-Atlantique¹¹, l'île Dumet est rattachée à la commune de Piriac-sur-Mer dont elle est distante de 6 kilomètres, occupant une position stratégique face à l'estuaire de la Vilaine (fig. 1). Adoptant une forme oblongue originale s'étirant vers le nord, l'île mesure entre 6,5 et 8,5 hectares selon qu'on tienne compte de l'estran. De taille modeste, elle est la plus orientale du *Mor Braz*.



Figure 1 – Localisation de l'île Dumet et du *Mor Braz* (réal. A. Levillayer, Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, 2018)

L'île Dumet est constituée d'un socle de roches métamorphiques, orthogneiss et micaschistes, recouvert de minces formations sédimentaires¹². Son altitude est modeste puisque l'île qui constitue l'extrémité sud-ouest d'un haut fond, culmine à 8 mètres NGF. Ce haut fond constituait autrefois une pointe rattachée au continent.

11. GARNIER, Michel, « Dumet : une île déserte au large du pays de Guérande », *303*, novembre 2017, n° 149, p. 216-223.

12. DRESCH, Jean, « Note sur l'île Dumet (Loire-Atlantique) », *Norois*, n° 41, janvier-mars 1964, p. 39-41 ; BAUDOUIN, Jacqueline, BODEUR, Yves et LASNIER, Bernard, « Géologie de l'île Dumet », *Bulletin de la Société des sciences naturelles de l'ouest de la France*, nouvelle série, tome 10/3, 1988, p. 109-134.



Figure 2 – Photographie aérienne de l'île Dumet (© cl. IGN Géoportail)

Il est difficile de cerner avec précision le détachement de Dumet du continent mais il intervient probablement entre 6000 et 5000 avant notre ère¹³. La majeure partie du rivage est constituée de falaises. Le nord-est de l'île est, quant à lui, moins accidenté. Deux anses s'y développent : celle du Grand Port à l'est et celle de Port Manès à l'ouest, en arrière de laquelle s'est installé un mince cordon dunaire (fig. 2).

Une étude géoarchéologique réalisée en 2016 par Yann Le Jeune (DRAC Pays-de-la-Loire) et Élodie Lefèvre (association GRAF'O), dans le cadre du projet de recherche supervisé par Claire Lietar (cf. *infra*), a permis une étude détaillée du centre de l'île autrefois interprété comme un tombolo¹⁴. Elle a permis de révéler la présence de paléosols conservés sous des séquences colluviales et éoliennes¹⁵.

La végétation de l'île telle qu'elle se présente actuellement est marquée par un cortège de plantes nitrophytes, dont les chardons qui l'envahissent, et un boisement très épars (fig. 2). Cette relative pauvreté est due à de multiples facteurs, dont une gestion jardinée du paysage par les gardiens de l'île, entre 1950 et 1986, et la présence de très importantes

13. MARCHAND, Grégor, « Le Mésolithique insulaire atlantique : systèmes techniques et mobilité insulaire à l'épreuve des bras de mer », dans Marie-Yvane DAIRE et alii (dir.), *Ancient maritime communities...*, op. cit., p. 359-369 ; LARGE, Jean-Marc (dir.), *La file de pierres dressées du Douet, Hædic (Morbihan)*, Hædic, Melvan, 2014, p. 62-65.

14. DRESCH, Jean « Note... », art. cit., p. 40.

15. LIETAR, Claire (dir.), Évaluation du potentiel archéologique et amas coquilliers sur l'île Dumet. *Approche géoarchéologique, malacologique et anthracologique*, dactyl., rapport de prospection thématique avec sondage, Nantes, SRA Pays-de-la-Loire, 2018, 47 p.

colonies d'oiseaux¹⁶. Ainsi, après les années 1950, les goélands dont on a compté jusqu'à 7000 couples en 1993, ont chassé les sternes et profondément affecté le milieu. À cela se sont ajoutés les étourneaux qui ont parfois été comptabilisés par plusieurs centaines de milliers ! Les fientes afférentes ont donc considérablement azoté le sol et appauvri ce milieu qui revêt aujourd'hui un caractère d'île déserte battue par les vents...

Toutefois, l'île reste un écosystème extrêmement riche, quoique fragile¹⁷, d'où son inscription au titre des espaces naturels sensibles et son classement Natura 2000 (zone de protection spéciale). Propriété du Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres depuis 1990, elle est aujourd'hui gérée par voie de convention principalement par le Département de Loire-Atlantique, avec le concours de la commune de Piriac-sur-Mer et l'association Dumet Environnement et Patrimoine.

Un espace protégé fragile

Si le territoire de l'île Dumet est un espace protégé et échappe au phénomène urbain, il n'en reste pas moins exposé à plusieurs phénomènes d'érosion qui, conjugués, en font un espace particulièrement fragilisé. Différents types d'atteinte menacent le patrimoine archéologique. L'érosion marine est ainsi la première cause du recul du trait de côte, révélant régulièrement des vestiges archéologiques (fig. 3). Les relevés effectués ces dernières années montrent un recul de l'ordre de 1 à 2 mètres au cours du seul hiver 2015. L'automne 2016 a également été marqué par plusieurs phénomènes de submersion « grignotant » les microfalaises localisées à l'est de l'île, et révélant la présence de vestiges archéologiques. L'hiver 2017-2018 a été caractérisé par plusieurs épisodes tempétueux (notamment la tempête Ana) qui ont aussi rongé les microfalaises de l'île. L'érosion éolienne engendre également un effritement des microfalaises présentes sur l'île, particulièrement au nord-ouest et au sud, zones les plus exposées aux vents dominants. La couche sédimentaire superficielle révèle régulièrement en surface et en coupe du mobilier archéologique de type céramique, restes malacologiques et fauniques... (fig. 3). Le ruissellement des eaux pluviales accentue ce phénomène, et entraîne sur l'estran les éléments les plus fragiles, silex et fragments céramique, par exemple. L'activité touristique est particulièrement marquée l'été, période durant laquelle le nombre de bateaux mouillant au large de l'île peut atteindre la centaine par jour. Le piétinement répété des plaisanciers qui accostent découvre la couche sédimentaire superficielle et laisse paraître des vestiges archéologiques qui deviennent d'autant plus vulnérables aux intempéries (fig. 3). Des mesures de protection ont ainsi été prises par le Département et le Conservatoire du Littoral afin de limiter cet impact (pose de ganivelles...).

16. DORTEL, Fabien et YESOU, Pierre, *Plan de gestion de l'île Dumet* : réactualisation sur la base des travaux et inventaires réalisés depuis 1993, dactyl., rapport d'étude, LPO 44-ONCFS, 2006, 67 p. ; TRECUL, Patrick, « Contribution à la connaissance du patrimoine entomologique de l'île Dumet », *Chronique du Groupe naturaliste de Loire-Atlantique (GNLA)*, 2015, p. 51-61.

17. *Id.*, *ibid.*



Figure 3 – Piriac-sur-Mer, île Dumet, types d'atteintes menaçant le patrimoine archéologique (© C. Moreau, DRAC Pays-de-la-Loire, 2016)

Les données historiques : une image militaire

L'île, aujourd'hui inhabitée, a connu une occupation humaine importante, motivée notamment par sa position stratégique entre les estuaires de la Loire et de la Vilaine. Les vestiges encore visibles, ceux de deux forts, appuient cette image de vigie des estuaires.

À la pointe septentrionale de l'île, un fort circulaire très dégradé, dit Fort-de-Ré, fut construit entre 1756 et 1758 à l'initiative du duc d'Aiguillon, commandant en chef de Bretagne, dans le cadre notamment de la guerre de Sept Ans et de la mise en défense du littoral méridional de la Bretagne¹⁸. Édifié sur le modèle des batteries de côte à tour-réduit circulaire telles qu'on en trouvait sur les îles voisines de Houat et Hœdic¹⁹, le fort fut incendié dès 1760²⁰. Il n'en subsiste plus aujourd'hui que le rez-de-chaussée profondément modifié puisqu'il a servi d'habitation jusqu'en 1986 aux derniers résidents de l'île (fig. 4).

Le second fort, dit fort carré, fut érigé entre 1847 et 1849 sur le modèle des réduits défensifs type 1846, mais déclassé en 1888 suite aux évolutions de l'artillerie²¹.

Ces deux constructions reflètent le rôle militaire de l'île à la période moderne. Elle aurait ainsi été occupée au XVI^e siècle par les Espagnols lors des guerres de la Ligue, avant d'être affectée par la fameuse bataille des Cardinaux de 1759, du nom du haut fond qui se trouve au sud-est d'Hœdic au droit de Dumet.

La tradition populaire a transposé cet état de fait aux époques anciennes. La présence de Saxons (en lien à la tradition hagiographique de saint Félix) puis de Vikings y est ainsi souvent attachée²², bien qu'aucune source historique ou archéologique ne l'accrédite²³. Les seules données disponibles permettent d'établir qu'en 1123, l'île, *Insula Aduneta*, était la propriété de l'évêque de Nantes, avant qu'il ne la cède à l'abbaye Saint-Sauveur de Redon qui l'échangea avec Jacques-Anne de la Bourdonnaye de

18. LÉCUIILLIER, Guillaume, « «Quand l'ennemi venait de la mer ». Les fortifications littorales en Bretagne de 1683 à 1783 », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, t. 114/4, 2007, p. 149-165.

19. MARTINEAU, Jocelyn et MOREAU, Catherine (dir.), *Rapport de visite d'expertise sur l'île Dumet (Piriac-sur-Mer, Loire-Atlantique)*, dactyl., Nantes, DRAC-SRA Pays-de-la-Loire, 2016, 9 p.

20. LÉCUIILLIER, Guillaume, « «Quand l'ennemi... » », art. cit., p. 160.

21. FAUCHERRE, Nicolas, PROST, Philippe et CHAZETTE, Alain (dir.), *Les fortifications du littoral. La Bretagne sud*, Niort, Éditions Patrimoines et Médias, 1998, p. 45-48.

22. LETERTRE, Émile, *Les mystères de l'île Dumet*, La Baule, Éditions des Paludiers, 1975, 76 p. ; PIERRONNET, François-Xavier, « L'île Dumet : Acquisition foncière du Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres », *Neptunus*, 1997, vol. 3, 1997. https://cdmo.univ-nantes.fr/medias/fichier/nep11_4_1342430568887.pdf ? ID_FICHE = 876984 & INLINE = FALSE

23. La découverte d'une sépulture scandinave à bateau sur Groix montre toutefois que les îles bretonnes ont pu connaître de telles occupations : LANGOUËT, Loïc, « La sépulture viking à barque de l'île de Groix (Morbihan) », *Bulletin de l'Association Manche Atlantique pour la recherche archéologique dans les îles*, n° 19, 2006, p. 87-108.



Figure 4 – Piriac-sur-Mer, île Dumet, vue du fort rond dit Fort-de-Ré (© cl. A. Levillayer, Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, 2018)

Boishullin, seigneur de Lauvergnac, contre des œillettes de marais salants en 1772²⁴. Au vu de la minceur des sources historiques, c'est donc à l'archéologie qu'incombe la tâche de restituer l'histoire de l'île.

Une île largement méconnue sur le plan archéologique jusqu'à une date récente

La problématique des sites archéologiques littoraux est aujourd'hui bien identifiée dans la région. Les différents acteurs impliqués dans la protection de l'île (Conservatoire du littoral, Département, association Dumet Environnement et Patrimoine...) collaborent pour exercer une surveillance accrue des sites menacés, en lien avec le SRA.

L'île Dumet a vraisemblablement attiré l'attention des érudits et savants de longue date. Malheureusement, les publications et relations d'éventuelles découvertes font défaut.

24. TATTEVIN, Georges, *L'île Dumet*, Guérande, Librairie Saint-Aubin, 1950, 15 p. On peut citer aussi quelques documents du fonds de l'abbaye de Redon (Arch. dép. Ille-et-Vilaine, 3H91-92, seigneurie de Guérande et Piriac) : dans l'aveu rendu au roi en 1580 par l'abbé Scotti, « le sieur de Kerjan tient dudit sieur abbé l'isle d'Audumet, estant en la mer avis le bourg de Piriac, arrentée par ses prédécesseurs par l'abbé Odet et sur icelle doit à ladite abbaye deux écus d'or de rente ». En 1670, Jean-Joseph de Tournemine, baron de Canzillon, demeurant en son château de Kerjan paroisse de Pihiriac, vend l'île de Haut-Demay à Gabriel Peschart, baron de Bossac, pour la somme de 6000 livres.

Henri Quilgars (1877-1937), déjà évoqué à propos de ses recherches sur les augets, fut maire de Piriac dans les années 1930 et s'intéressa naturellement à l'île et à son patrimoine. Il en aurait rapporté différents artefacts mais ceux-ci, tout comme ses notes, ont disparu lors de l'incendie de sa maison. Ce n'est qu'en 1992 que des découvertes archéologiques sont signalées à la direction des antiquités préhistoriques par Yannick Boyer sous la forme de tessons de poteries et de silex²⁵. Il faudra ensuite attendre 2014 pour qu'une visite de prospection soit entreprise par Claira Lietar qui repéra différents mobiliers en coupe de falaise ainsi qu'un potentiel amas coquilliers²⁶.

Différentes opérations subaquatiques ont également été réalisées au large de l'île Dumet qui permirent notamment la mise au jour d'épaves liées à la bataille des Cardinaux, telle celle du *Superbe*²⁷.

Découvertes archéologiques sur l'île Dumet

L'île Dumet a été relativement épargnée par les aménagements aux périodes récentes, ce qui a permis la préservation de vestiges d'occupation datés depuis la Préhistoire jusqu'au XIX^e siècle. En 2016, suite à la déclaration de découvertes de vestiges archéologiques par l'association Dumet Environnement et Patrimoine, plusieurs sites ont été recensés, certains directement menacés par l'érosion marine. Parmi ceux-ci, le gisement localisé à l'est de l'île à l'anse du Grand Port, caractérisé par des fosses, des sols, des dépôts coquilliers et une sépulture, a nécessité une intervention rapide de sauvegarde. Une fouille d'urgence a donc été réalisée avant les tempêtes hivernales, associant différents partenaires (Conservatoire du littoral, Conseil départemental de Loire-Atlantique, Conseil départemental de Vendée, INRAP et DRAC-SRA). Ces opérations conjointes ont permis, malgré une superficie d'investigation très limitée – de l'ordre de quelques mètres carrés – de disposer pour la première fois de données stratigraphiques fiables sur les occupations de l'île Dumet. Les deux sondages réalisés en octobre 2016²⁸ ont permis de montrer l'existence d'au moins trois séquences stratigraphiques qui font l'objet ici d'une présentation globale.

Des indices d'occupation dès la Préhistoire

La période néolithique est connue à travers du mobilier épars localisé principalement au sud et à l'est de l'île (fig. 5).

25. Fiche de découverte conservée dans le dossier communal de Piriac-sur-Mer au SRA, LIETAR, Claira, *Rapport de prospection pédestre sur l'île Dumet, 09/07/2014*, dactyl., Nantes, SRA Pays-de-la-Loire, 2014, 5 p.

26. *Id.*, *ibid.*

27. ÉRIAU, Jean-Michel, *Rapport de sondage effectué sur le site du Superbe au large de l'île Dumet*, dactyl., rapport de sondage, Marseille, DRASSM, 1984, 14 p.

28. MOREAU, Catherine et alii, *Piriac-sur-Mer (Loire-Atlantique), île Dumet : sondages sur l'anse du Grand Port*, dactyl., rapport de sondages programmés, Nantes, SRA Pays-de-la-Loire, à paraître.

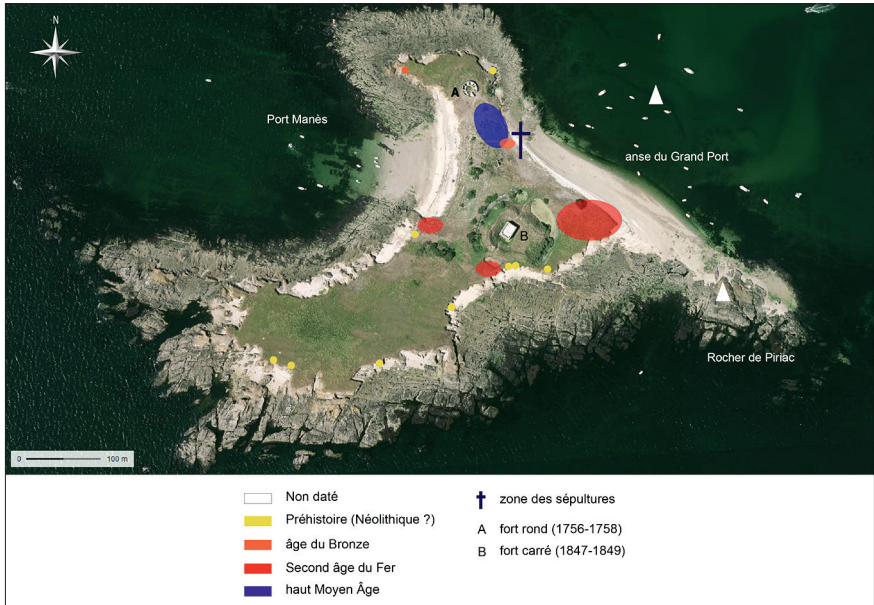


Figure 5 – Piriac-sur-Mer, île Dumet, carte archéologique de l'île Dumet, état en mars 2018 (© fond : BD-Ortho – IGN, réal. A. Levillayer)

Une fréquentation marquée aux âges des métaux

Des traces de fréquentation à l'âge du Bronze sont perceptibles à travers des niveaux sédimentaires identifiés à la base du sondage 1 réalisé en 2016 (fig. 5). Cet horizon attribué grâce à une datation ^{14}C au Bronze moyen (soit entre le xv^{e} et le xvii^{e} siècle avant notre ère) constitue la plus ancienne occupation structurée documentée sur l'île, le Néolithique n'ayant pour l'heure livré que de rares éléments.

Il faut attendre l'âge du Fer (soit les derniers siècles avant notre ère) pour qu'une fréquentation plus marquée de l'île soit attestée. Une occupation majeure se dessine notamment au sud-est de l'île, face au continent. Ces vestiges apparaissent en coupe, le long des falaises, mais surtout sous la forme de murets de pierres sèches associés à un abondant mobilier céramique (fig. 6). Il s'agit très vraisemblablement de solins qui marquent des constructions propres au littoral breton durant le second âge du Fer. Parmi le mobilier retrouvé, outre les amphores vinaires italiques, le sel, produit alors par des méthodes dites ignigènes (c'est-à-dire par cuisson de la saumure dans des fours) a également laissé des traces. À la fin de la période gauloise en effet, notamment pour des questions d'évolution socio-économique, la production de sel connaît un essor qualifié de proto-industriel voire d'industriel. Les ateliers se multiplient alors, ce qui ne fut pas sans effet sur le paysage littoral directement affecté par ces pratiques,

avec des déboisements très importants, qu'on retrouve dans les différentes études paléoenvironnementales. Une telle activité a vraisemblablement eu cours sur Dumet.



Figure 6 – Piriac-sur-Mer, île Dumet, solin présumé gaulois en cours d'érosion (© cl. A. Levillayer, Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, 2018).

Une occupation importante au haut Moyen Âge

Une des occupations majeures de l'île se rapporte en l'état actuel des connaissances, au haut Moyen Âge. Le gisement est identifié à l'est de l'île au niveau de l'anse du Grand Port, au sein du premier sondage réalisé en 2016 (fig. 7). D'importants niveaux détritiques, correspondant pour partie aux amas coquilliers étudiés²⁹, ont livré un mobilier relativement abondant, dont un plomb de pêche, une meule et une lame de couteau. La datation ¹⁴C réalisée à la base du sondage 2 permet une attribution de ces niveaux au haut Moyen Âge et plus précisément aux VII^e-VIII^e siècles³⁰. Les amas coquilliers sont attribués, de nouveau sur la base d'une datation radiocarbone, à une chronologie légèrement plus tardive, dans le courant du IX^e ou du X^e siècle³¹.

L'étude malacologique réalisée par Catherine Dupont met en évidence deux utilisations anthropiques : la consommation de la patelle et sans doute de la moule, ainsi que l'extraction de colorant issu du pourpre et dans une moindre mesure du

29. DUPONT, Catherine et RUPIN, Gwendoline dans Claire LIETAR (dir.), *Évaluation du potentiel archéologique...*, *op. cit.*, p. 33-47.

30. Référence Lyon-13826 (GrA)

31. LIETAR, Claire, *Rapport de prospection pédestre...*, *op. cit.*, p. 11.

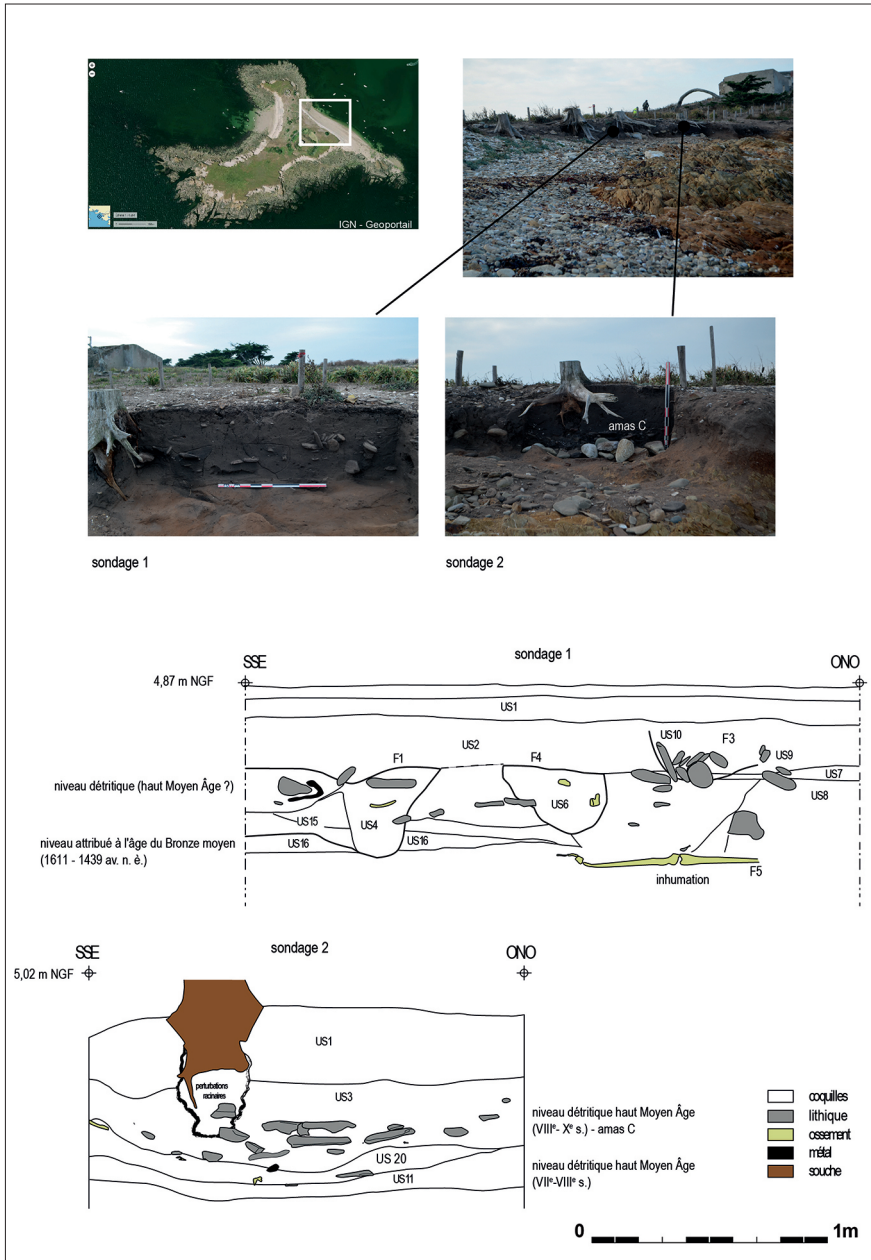


Figure 7 – Piriac-sur-Mer, île Dumet, sondages réalisés en octobre 2016 (© C. Moreau, DRAC Pays-de-la-Loire – DAO A. Levillayer, Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, 2018)

murex³². L'archéologie révèle une production significative de colorant à partir des glandes de ces coquillages, pour l'Antiquité et le haut Moyen Âge, particulièrement autour de l'estuaire de la Loire³³.

Les ossements de mammifères étudiés par Aurélia Borvon traduisent des déchets d'origine alimentaire (bœuf, caprinés et porc) et pourraient attester la pratique de l'élevage sur l'île³⁴, rejoignant en cela les observations faites notamment à Hœdic par Anna Baudry³⁵ et permettent d'envisager un paysage de pâture.

Les niveaux coquilliers ont également livré de nombreux charbons de bois étudiés par Nancy Marcoux et offrent des données inédites sur le paysage du haut Moyen Âge³⁶. Ainsi l'île apparaît bien différente d'aujourd'hui au travers des deux amas analysés. Avant l'an mil, l'île présentait une lande rase à bruyères et ajoncs résultant d'activités anthropiques antérieures mais de laquelle émergent des arbres. Les deux ensembles étudiés livrent une image différente. L'amas C montre la présence de chênes, d'ormes, de saules et de maloïdés (*i.e.* pommiers, poiriers...). L'amas E, à quelques mètres plus au nord, témoignerait d'un changement lié peut-être à des épisodes tempétueux provoquant une émersion/inondation du littoral, avec la création d'un cordon dunaire bloquant l'écoulement des eaux. Cela créerait les conditions favorables à l'installation d'un boisement humide d'aulnes et de saules. La littérature historique documente justement de tels épisodes, par exemple en mer du Nord où les IX^e et X^e siècles furent marqués par de forts épisodes tempétueux, modifiant l'aspect du rivage³⁷. Cette différence peut également s'expliquer soit par la récolte dans deux environnements différents de l'île, soit plus vraisemblablement par un décalage chronologique.

On ne peut caractériser précisément le gisement à l'heure actuelle, si ce n'est envisager une occupation domestique vivrière. Cette séquence chronologique apporte toutefois un éclairage intéressant sur cette période jusqu'alors méconnue dans les îles du Mor Braz.

Des sépultures tardo-médiévales et modernes

Des ossements découverts en 2008 avaient été datés du XIII^e siècle par le biais d'une datation radiocarbone qui mériterait d'être affinée. L'âge au décès de

32. DUPONT, Catherine et RUPIN, Gwendoline, art. cit, p. 33-47.

33. DUPONT, Catherine, « Connaître l'exploitation du littoral par l'Homme... », art. cit.

34. BORVON, Aurélia dans Catherine MOREAU *et alii*, *Piriac-sur-Mer (Loire-Atlantique), Île Dumet : sondages...*, *op. cit.*

35. BAUDRY, Anna, *Ressources animales et alimentation carnée à l'âge du Fer. Le cas du nord-ouest de la France (Bretagne et Basse-Normandie)*, Paris, CNRS édition/INRAP, 2018, 216 p.

36. MARCOUX, Nancy, dans Claira LIETAR (dir.), *Évaluation du potentiel archéologique...*, *op. cit.*, p. 24-31.

37. MEURISSE-FORT, Murielle, *Enregistrement haute résolution des massifs dunaires. Manche, mer du Nord et Atlantique. Le rôle des tempêtes*, Paris, Publibook, 2008, 312 p.



Figure 8 – Piriac-sur-Mer, île Dumet, sépulture en cours de fouille (© C. Moreau, DRAC Pays-de-la-Loire, 2016)

l'individu était estimé à 50 ans. En 2015 des ossements humains ont de nouveau été observés, mais emportés par la mer³⁸. Le sondage 1 réalisé en 2016 a également révélé la présence d'un squelette humain dont seule la moitié inférieure a pu être dégagée. Cette sépulture primaire a été creusée dans les niveaux médiévaux et leur est donc postérieure (fig. 8).

L'étude anthropologique réalisée par Julien Blanco permet de déterminer que l'individu, inhumé en *decubitus* dorsal, est un homme, âgé de 30 à 59 ans, présentant une stature importante estimée à environ 1,79 mètre³⁹. Le corps était vraisemblablement vêtu et en état de décomposition au moment de son inhumation. L'individu présente de nombreuses altérations diffuses sur ses membres inférieurs et sur l'os coxal. La mise au jour de la suite du squelette permettra de préciser ces aspects et notamment la présence d'une infection. D'ores et déjà, la présence de marques d'activités au niveau des hanches, indique la répétition d'une posture spécifique, en lien avec une profession manuelle. Le squelette est daté d'entre le XV^e et le XVI^e siècle⁴⁰.

38. Information orale de Michel Garnier, association Dumet Environnement et Patrimoine.

39. BLANCO, Julien, dans Catherine MOREAU *et alii*, *Piriac-sur-Mer (Loire-Atlantique), Île Dumet : sondages...*, *op. cit.*

40. Référence Lyon-15520 (GrM).

L'ensemble de ces éléments convergent vers une identification d'inhumations de fortune de naufragés, pratique courante sur le littoral avant que le traitement des noyés ne soit défini dans l'ordonnance de la Marine de 1681. Le cas de figure n'est en effet pas isolé et plusieurs études archéologiques sur les îles du Ponant et le littoral montrent que ce dernier possède également une signature funéraire. Ces inhumations motivées, entre autres, par l'impossibilité de prouver la chrétienté des corps rejetés par la mer, ne marquent en général pas le paysage. Une exception toutefois très intéressante est celle de l'île d'Yeu (Vendée) où, sur des cartes anciennes, comme celle publiée en 1796, apparaît la mention de « Cimetières des noyés », emplacement autour duquel aujourd'hui plus d'une quinzaine de squelettes ont été découverts par l'érosion marine⁴¹. Ces sépultures dessinent un usage du littoral peu connu mais vraisemblablement effectif aussi sur l'île Dumet.

Une pêcherie à l'est de l'île : l'exploitation de l'estran

Une pêcherie découverte en 2018 dans l'anse du Grand Port (fig. 9) permet d'évoquer un autre aspect de ces littoraux, l'exploitation de l'estran et son investissement par les populations anciennes⁴². Elle est constituée de murs de pierre et basée sur le principe de la capture de poissons à marée haute et leur récolte à marée basse. Sa datation est pour l'heure inconnue mais son ancienneté est avérée dans la mesure où le niveau d'implantation se situe sous le niveau des plus basses mers actuelles⁴³. Cette découverte pose la question de son lien avec les occupations documentées sur l'île, tant pour les périodes protohistoriques que pour le Moyen Âge. Des cas de pêcheries monastiques insulaires sont ainsi connus en Bretagne⁴⁴. L'exemple de l'île Dumet interroge sur la présence religieuse voire monacale, elle aussi relayée par la tradition populaire.

41. CHAUVITEAU, Annabelle, Squelettes découverts sur la côte nord-ouest de l'île d'Yeu (Vendée, 85), rapport de prospection-inventaire, dactyl., Service patrimoine de la mairie de l'île d'Yeu, Nantes, SRA des Pays-de-la-Loire, 18 p. <https://alert-archeo.org/2016/03/17/le-cimetiere-des-noyes-a-lile-dyeu-vendee/>

42. Ces dispositifs ont fait l'objet d'un regain d'intérêt récent, notamment en Bretagne : DAIRE, Marie-Yvane et LANGOUËT, Loïc (dir.), *Les pêcheries de Bretagne, Archéologie et histoire des pêcheries d'estran, Les dossiers du Centre régional d'archéologie d'Alet*, suppl. AE, CERAA-AMARAI, 2008, 144 p.

43. DAIRE, Marie-Yvane et LANGOUËT Loïc, « Dater les anciennes pêcheries par les niveaux marins, approche méthodologique et perspectives géoarchéologiques : le bas Léon, nord Finistère, Bretagne », *Norois*, 220, 2011 [En ligne], mis en ligne le 30 novembre 2013, consulté le 2 octobre 2016. URL : <http://norois.revues.org/3680>

44. LANGOUËT, Loïc, LE QUELLEC, Jean-Marie et PRIGENT, Guy, « Des pêcheries monastiques insulaires en Bretagne », *Bulletin de l'Association Manche Atlantique pour la recherche archéologique dans les îles*, n° 21, 2008, p. 59-80.

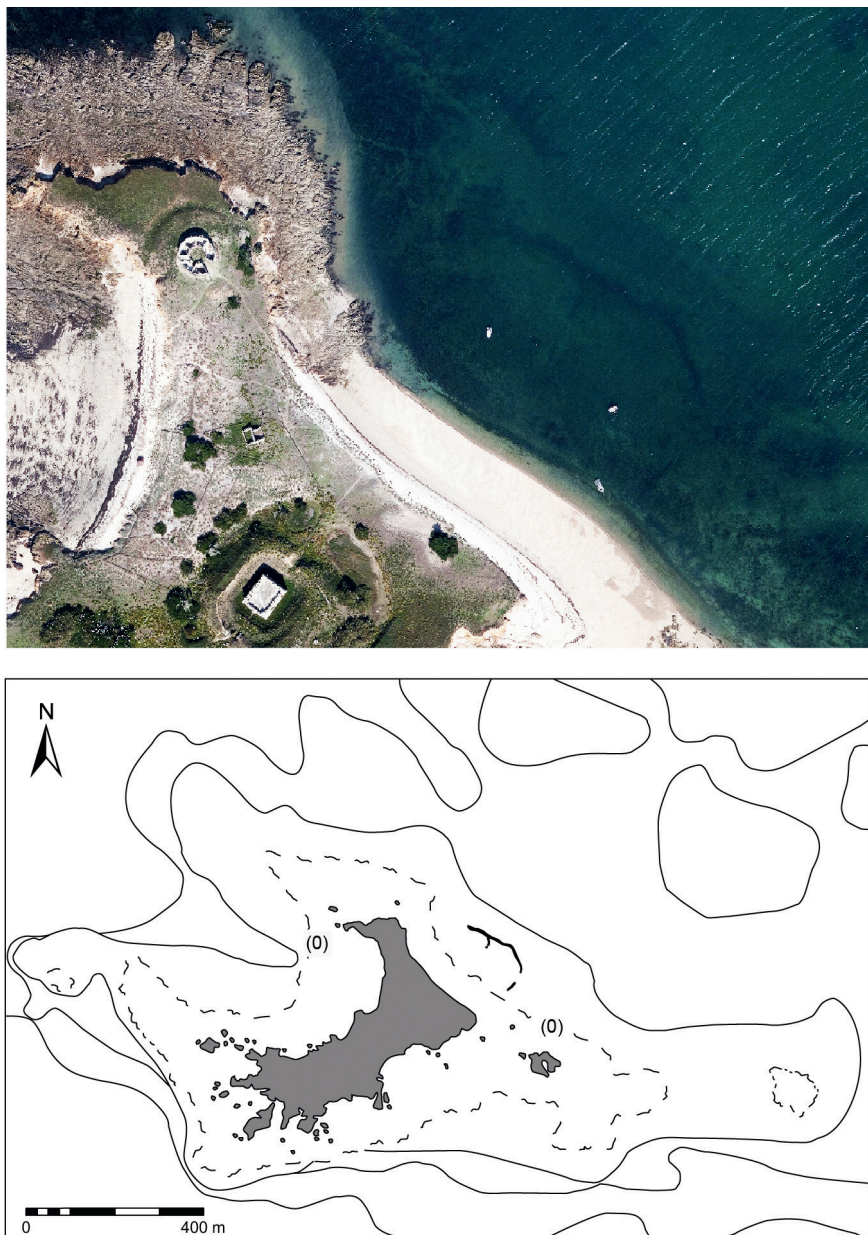


Figure 9 – Piriac-sur-Mer, île Dumet, en haut : vue de la pêcherie de l'anse du Grand-Port sur une photographie aérienne (© cl. IGN, BD Ortho 2016) ; en bas : localisation de la pêcherie sur la carte marine (source : SHOM)

Une île, des îles... Un espace densément occupé depuis la Préhistoire

Ces premiers résultats laissent entrevoir le potentiel de l'île Dumet qui constitue un véritable conservatoire archéologique. Ils viennent compléter les connaissances acquises depuis plusieurs années sur les autres îles et îlots du Mor Braz. En effet, les îles de Belle-Île, Houat, Hœdic, et même les îlots rocheux aujourd'hui inhabités, livrent les traces d'une présence humaine depuis au moins le Mésolithique⁴⁵.

Le Néolithique est bien documenté (fig. 10). À Belle-Île, Houat et Hœdic, il se signale notamment par une forte concentration de sites mégalithiques et funéraires, à l'image des alignements récemment étudiés par Jean-Marc Large⁴⁶. Les études de Lorena Audouard ont toutefois montré que ces espaces nouvellement insulaires s'intégraient pleinement aux dynamiques continentales et n'étaient pas frappés de particularismes, ni en termes de culture, ni en termes de paysage⁴⁷.

L'âge du Bronze est représenté par un moins grand nombre de sites mais Belle-Île livre trois dépôts du Bronze final⁴⁸ et plusieurs indices d'occupation qui font écho au niveau du Bronze moyen identifié sur l'île Dumet.

L'âge du Fer montre un nombre de sites restreints mais qui présentent l'avantage d'avoir fait l'objet pour certains de fouilles, à l'image du site d'habitat et de production de sel de Port-Blanc à Hœdic⁴⁹. L'activité saunière semble d'ailleurs, à l'image du littoral continental, marquer ces espaces insulaires⁵⁰. On note également la présence d'éperons barrés qui pour beaucoup livrent les traces d'une occupation à l'âge du Fer⁵¹.

45. BERNIER, Gildas, « L'intérêt pour l'archéologie des petites îles du Mor Braz morbihannais », *Bulletin de l'Association Manche Atlantique pour la recherche archéologique dans les îles*, n° 2, 1989, p. 26-28 ; LARGE, Jean-Marc, « Une archéologie de l'île d'Hœdic... », art. cit. ; *Id.*, « Une archéologie de l'île de Houat... », art. cit. ; LARGE, Jean-Marc, BIROCHEAU, Patrice, BUTTIN, Pierre, DUTOUQUET, Louis et FORTIN, Matthieu, « Une archéologie des îlots de la Chaussée du Beniguet et autour de Houat », *Bulletin de l'Association Manche Atlantique pour la recherche archéologique dans les îles*, n° 22, 2009, p. 5-29 ; AUDOUARD, Lorena et alii, « Belle-Île-en-Mer... », art. cit.

46. LARGE, Jean-Marc (dir.), *La file de pierres dressées du Douet...*, op. cit. ; *Id.*, et MENS, Emmanuel, « The stone rows of Hœdic (Morbihan) and the construction of alignments in western France », dans Chris SCARRE and Luc LAPORTE (ed.), *The Megalithic Architectures of Europe*, Oxford, Oxbow Books, 2015, p. 183-195.

47. AUDOUARD, Lorena et LARGE, Jean-Marc, « Les îles de Belle-Île, Houat et Hœdic en Sud Bretagne (France) : quel(s) particularisme(s) insulaire(s) peut-on déceler dans les sites, de la fin du Mésolithique à la fin du Néolithique (5500-3300 av. J.-C.) ? », dans Marie-Yvane DAIRE, et alii (dir.), *Ancient maritime communities...*, op. cit., p. 329-346. ; AUDOUARD, Lorena, « Économie préhistorique des îles bretonnes (France) : apports des industries lithiques du Néolithique récent et final », *Bulletin de la Société préhistorique française*, t.113-3, 2016, p. 571-586.

48. AUDOUARD et alii, « Belle-Île-en-Mer... », art. cit., p. 32-33.

49. DAIRE, Marie-Yvane et alii, « Le site de Port-Blanc... », art. cit.

50. LARGE, Jean-Marc, « Une archéologie de l'île de Houat... », art. cit., p. 38.

51. DUVAL, Hervé, *Les sites fortifiés littoraux de l'âge du Fer en Bretagne*, dactyl., rapport de prospection thématique 2016, Rennes, SRA Bretagne, 2016, 190 p.

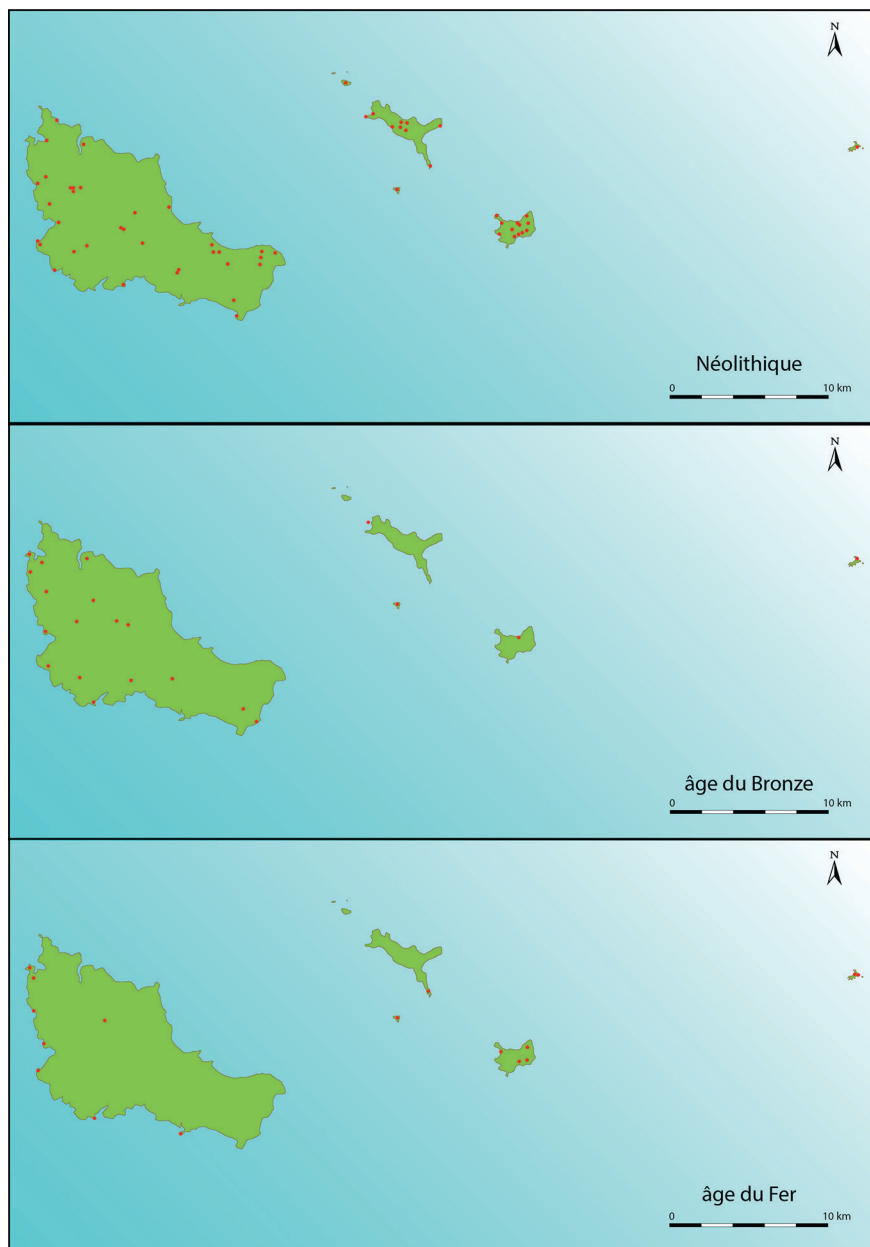


Figure 10 – Carte des sites recensés à la *Carte archéologique nationale* sur les îles du Mor Braz (source : *Atlas des patrimoines*, Paris, Ministère de la Culture, 2018)

Les périodes historiques n'ont pas réellement fait l'objet de recherches ces dernières années. Des occupations que l'on peut attribuer à la période romaine sont toutefois connues grâce à des mentions anciennes sur Belle-Île⁵² et Houat⁵³. Si le Moyen Âge est connu ponctuellement par exemple à Belle-Île où une motte castrale s'installe sur l'éperon barré de Coh Castel⁵⁴, les traces archéologiques en demeurent ténues, particulièrement s'agissant du haut Moyen Âge. Des mentions discrètes existent sur Hoëdic⁵⁵ et sur l'îlot de Beg Creiz à Houat. Un amas coquillier attribué au Moyen Âge (incluant des traces possibles de métallurgie) fait écho à la découverte de Dumet⁵⁶.

L'étude de ces occupations anciennes inclut, rappelons-le, celle des paléo-environnements, déterminants au regard des contextes insulaires. Des conditions de conservation parfois très favorables permettent ainsi d'approcher le lien des populations anciennes à leur milieu, tant par rapport aux paysages⁵⁷ qu'à l'exploitation des ressources animales et végétales⁵⁸.

Conclusion

Petite par sa taille, l'île Dumet apparaît aujourd'hui comme un sujet d'étude particulièrement intéressant d'un point de vue historique et archéologique. Connue pour son patrimoine naturel, l'île se révèle également un conservatoire archéologique. Loin d'être une île déserte et sauvage, ses paysages résultent d'une construction anthropique pluri-millénaire. Elle se révèle être un espace densément occupé presque sans discontinuité depuis le Néolithique, exception faite pour l'heure de la période antique. Les recherches débutent à peine : les études sont appelées à se développer et seront réalisées dans le cadre d'un plan de gestion du patrimoine archéologique mis en place à la fois pour suivre l'évolution des sites connus et en détecter de nouveaux, liant désormais la problématique archéologique aux questions environnementales.

52. Elles sont rapportées dans : GALLIOU, Patrick *et alii*, *Carte archéologique de la Gaule. Le Morbihan*, 56, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 2009, p. 77, 179 et 319.

53. *Id.*, *ibid.*, p. 159.

54. BATT, Michael et KAYSER, Olivier, « Prospection archéologique de Belle-Île-en-Mer (Morbihan) », *Bulletin de l'Association Manche Atlantique pour la recherche archéologique dans les îles*, n° 2, 1989, p. 21-25.

55. LARGE, Jean-Marc, « Une archéologie de l'île d'Hoëdic... », art. cit., p. 44.

56. *Id.*, *ibid.*, p. 15.

57. *Id.*, (dir.), *La file de pierres dressées du Douet...*, *op. cit.*, p. 49-77.

58. DRÉANO, Yvon, DAIRE, Marie-Yvane, BAUDRY, Anna, DUPONT, Catherine, MARCOUX, Nancy, QUESNEL, Laurent et TRESSET Anne, « Activité halieutique et consommation de poissons à l'âge du Fer sur des îles de la façade sud de la Bretagne : l'exemple de Port-Blanc à Hoëdic », dans Caroline MOUGNE et Marie-Yvane DAIRE (dir.), *L'Homme, ses ressources et son environnement dans l'ouest de la France à l'âge du Fer : actualités de la recherche*, actes du séminaire archéologique de l'Ouest, 24 mars 2014, Université de Nantes, Rennes, Géosciences Rennes-CreAAH, *Mémoires de Géosciences*, hors-série n° 9, 2015, p. 63-77.

En moins de deux ans, cette action collaborative a porté ses fruits, et on dispose désormais d'une carte archéologique de l'île très dense, qui se nourrit et s'affine au fil des découvertes et des recherches archéologiques.

Axel LEVILLAYER

pôle archéologie préventive et programmée de Grand Patrimoine
de Loire-Atlantique, chercheur associé à l'UMR 6566 CREAAH

Catherine MOREAU

direction régionale des affaires culturelles des Pays-de-la-Loire,
service régional de l'archéologie, UMR 6566 CREAAH

avec la collaboration de Julien BLANCO, archéologue indépendant, Groupe archéologique de Saint-Nazaire ; Aurélia BORVON, chercheur associé à l'UMR 7041 ARSCAN – École nationale vétérinaire de Nantes ; Catherine DUPONT, chargée de recherche CNRS, UMR 6566, CREAAH ; Claira LIETAR, chercheur associé à l'UMR 8215 Trajectoires ; Nancy MARCOUX, ingénieure de recherche CNRS, UMR 6566 CREAAH ; Gwendoline RUPIN, contractuelle, Université Rennes 1

REMERCIEMENTS

Lucie Herber et Olivier Penard (Département de Loire-Atlantique, délégation Saint-Nazaire), Patrice Belz, Aurélie Chamiot-Prieur et Nadia Sanz-Casas (Conservatoire du littoral), Ludovic Helias (Celtic marine services), association Dumet Environnement et Patrimoine, Philippe Forré et Roland Le Guevellou (Inrap), Yann Le Jeune (Drac Pays-de-la-Loire).

RÉSUMÉ

Les changements climatiques et l'évolution des usages littoraux engendrent de profondes modifications du trait de côte qui affectent le paysage mais également le patrimoine archéologique. En effet, le littoral dont la configuration a énormément fluctué au cours du temps, a attiré les hommes à toutes les époques. Depuis lors, les vestiges de leur installation étaient pour partie (et au moins pour les périodes les plus récentes) conservés sur le littoral actuel. L'érosion, dont on constate l'accélération ces dernières années, entraîne donc aujourd'hui la mise au jour de nombreux vestiges archéologiques, tant sur les espaces intertidaux (l'estran) qu'en retrait (dunes, falaises...).

L'île Dumet constitue un excellent cas d'étude qui montre la richesse patrimoniale de ces milieux littoraux et insulaires, leur grande fragilité, et un exemple de solution mise en place pour leur étude. Seule île maritime du département de Loire-Atlantique, Dumet est la propriété du Conservatoire du littoral. Par convention, sa gestion est déléguée au Département de Loire-Atlantique principalement, ainsi qu'à la commune de Piriac-sur-Mer et à l'association Dumet Environnement et Patrimoine. D'une superficie modeste de 8 hectares, l'île aujourd'hui inhabitée a été relativement épargnée par les aménagements aux périodes récentes, ce qui a permis la préservation de vestiges d'occupation datés depuis la Préhistoire jusqu'au XIX^e siècle. Cette dynamique permet aujourd'hui de présenter les premiers résultats qui montrent la densité d'occupation de cette île depuis le Mésolithique, soulevant des problématiques propres à ces milieux.

Histoire de Pornic et du pays de Retz

Martial MONTEIL – Entre Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée :

le réseau de villes du nord de la cité des Pictons (IV^e-VII^e siècle apr. J.-C.)

Jocelyn MARTINEAU – Le château, le *castrum* et la ria de Pornic, XIII^e-XV^e siècle (approche archéologique)

Brice RABOT – Les campagnes de l'arrière-pays pornicais aux XIV^e et XV^e siècles

Jean-Luc SARRAZIN, Le paysage portuaire de la Baie à la fin du Moyen Âge

Bernard MICHON, Le projet de canal de Nantes à Pornic du marquis de Brie-Serrant (fin du XVIII^e siècle)

Agathe Aoustin – Métamorphose d'un site isolé en lieu de villégiature : l'exemple du port de Pornic (1820-1959)

Hubert HERVOUËT – Charles Le Roux et Louis Cabat, deux peintres à Pornic, été 1850

Patrimoine de Pornic et du pays de Retz

Jean-François CARAËS – Pornic : images de la ville ancienne

Dominique PIERRELLÉE – Pornic : images d'une ville moderne (de 1800 à nos jours)

Gwyn MEIRION-JONES, Michael JONES, Marie-Ève SCHEFFER – La Touche en La Limouzinière, Loire-Atlantique : un logis-porche

Daniel PRIGENT, François HEBER-SUFFRIN, Christian SAPIN – L'abbatiale de Saint-Philbert-de-Grandlieu

Fabien BRIAND, Bernard de GRANDMAISON, Gérard SETZER – Le château de Machecoul :

un bilan des recherches historiques et archéologiques récentes

Christian DAVY et Patrice PIPAUD – Retables et retableurs aux Moutiers-en-Retz

Patrice PIPAUD – La lanterne des morts des Moutiers-en-Retz

Véronique MATHOT – La villa Chupin à Saint-Brevin-l'Océan

Les transformations paysagères du littoral

Louis CHAURIS – Impacts sur l'environnement littoral des ouvrages défensifs aux approches de l'embouchure de la Loire

Axel LEVILLAYER, Catherine MOREAU – Un exemple d'archéologie en contexte insulaire ou l'archéologue face à la mer :

l'île Dumet (Piriac-sur-Mer, Loire-Atlantique)

Alain GALLICÉ et Gildas BURON – Les zones humides entre Loire et Vilaine (1770-début du XXI^e siècle) :

disparition, évolution, maintien et patrimonialisation

Laurent DELPIRE – La presqu'île guérandaise, source d'inspiration des peintres aux XIX^e et XX^e siècles

Patrick LE LOUARN – La construction juridique des paysages littoraux depuis 1906

Daniel LE COUÉDIC – Le village Renouveau de Beg Meil : une pastorale hédoniste

Varia

Jean-Yves PLOURIN – Nantes en Bretagne ? Contribution de la toponymie et de la dialectologie

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Le congrès de Pornic

Discours d'ouverture de Bruno Isbled et de Solen Peron

Jacques Charpy (1926-2018) *In Memoriam*

Publications des sociétés historiques de Bretagne en 2018

